

L'HÔTEL DE VILLE

EXPO

ORGANISÉE PAR LES
ARCHIVES MUNICIPALES

GALERIE DE
L'HÔTEL DE VILLE

ENTRE HISTOIRE &
MEMOIRE //

L'HÔTEL DE VILLE ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE

En France, le terme *hôtel de ville* désigne le bâtiment qui abrite la mairie principale de la ville ; le terme *mairie* désignant le siège de l'administration communale depuis la Révolution de 1789.

La rue du Général Leclerc, d'abord appelée la Grande Rue voit, au 18^{ème} siècle, la construction de l'Hôtel de Ville, que nombre de spinaliens fréquentent aujourd'hui chaque jour.

Mais connaissent-ils réellement l'Histoire et la vie de leur Hôtel de Ville ?

Au travers de cette exposition présentée dans la galerie de l'Hôtel de Ville, les archives municipales dévoilent aux Spinaliens, au travers de documents écrits et iconographiques, l'Hôtel de Ville sous un autre jour.

Ainsi, les panneaux graphiques, et de façon plus détaillée la brochure, proposent de présenter les points suivants :

- **Les élus, acteurs de la commune** : repères et dates-clés de la commune du Moyen-âge à la Communauté d'Agglomération d'Épinal d'aujourd'hui ; rôles du Maire, des adjoints et du conseil municipal ; focus sur des Maires remarquables et sur les premières femmes entrées au conseil municipal.
- **De la Migeaine à l'Hôtel de Ville** : l'Hôtel de ville à l'épreuve du temps : les grandes étapes de sa construction ; le Conseil des Jeunes et les Comités d'Intérêt de Quartier ; les jumelages.
- **Ça s'est passé à l'Hôtel de Ville** : Hommages locaux et nationaux de la Ville ; réceptions et visites officielles ; la Ville en fête.



Pour de plus amples informations ou des recherches sur un point particulier, la consultation de documents est possible, sur rendez-vous, aux :

Archives municipales

20 rue d'Ambrail (03.29.64.16.25)
archives.municipales@epinal.fr



II UN PEU D'HISTOIRE

DU MOYEN-ÂGE À AUJOURD'HUI HISTOIRE DE COMMUNE 8

Par définition, l'Hôtel de Ville est l'édifice où siège l'autorité municipale dans une ville. La Mairie, elle, renvoie au bâtiment désignant le siège de l'administration communale.

C'est au Moyen-âge qu'apparaît le mot *commune* pour désigner et consolider l'union des habitants des bourgs, nommés désormais les *bourgeois*. Pour faire face à l'insécurité et à la domination abusive des féodaux, ces derniers se dotent de structures administratives et juridiques.

La Révolution de 1789 unifie la situation et en 1790, le terme *curé de paroisse* est remplacé par celui de *commune*. Et en février de cette même année, ont lieu les premières élections municipales : le Maire prête serment, rapporté dans un procès-verbal.

Le 20 septembre 1792, la Convention décide que l'état-civil sera tenu par les corps municipaux. C'est d'ailleurs Charles IX, roi de France de 1560 à 1574, qui a rendu obligatoire la tenue des registres de mariages.

En 1831, la Monarchie de Juillet rétablit l'élection des conseils municipaux, mais ce n'est que le 5 avril 1884, sous la III^{ème} République, qu'une loi ordonne l'élection du Maire par le Conseil Municipal.

Jusqu'au règne de Napoléon I^{er}, les conseillers municipaux élus, choisissent leur Maire dans leurs rangs. Napoléon I^{er} supprime le système électif. Les Maires de grandes villes sont alors nommés par l'Empereur : **le 14 juillet 1800**, Joseph Victor FERRY est élu Maire de la Ville par Napoléon.

C'est **la loi municipale de 1884**, qui impose le mot 'Mairie' et l'obligation pour chaque commune d'avoir un bâtiment pour la Mairie.

Plus tard, **le 22 mars 1890**, une loi donne aux communes la possibilité de se regrouper.

Ainsi, **en 1964**, Epinal fusionne avec Saint-Laurent : le vote aura lieu le 18 mars et la naissance de la nouvelle commune officialisée le 1^{er} juillet.

Depuis, la *commune* n'a fait que s'agrandir avec, de 1999 au 31/12/2010 la Communauté de Communes Épinal-Golbey, devenue, au 1^{er} janvier 2011, la Communauté d'Agglomération Epinal Golbey, puis au 1^{er} décembre 2013 la Communauté d'Agglomération d'Epinal (CAE). Avec l'arrivée de 2 nouvelles communes au 1^{er} janvier 2018, la CAE compte désormais 78 communes et 116 338 habitants.

DES SYMBOLES INCONTOURNABLES 8

Le coq : Le coq apparaît dès l'Antiquité sur des monnaies gauloises. Il est le symbole de la vigilance et du peuple français, en référence au jeu de mots latin entre Galus *gaulois* et Gallus *coq*.

Le coq devient un symbole quasi officiel sous la III^{ème} République : la grille du parc du Palais de l'Élysée construite à la fin du XIX^{ème} siècle est ornée d'un coq et la pièce d'or frappée en 1899 également. Si la

République française lui préfère aujourd'hui le symbole de la Marianne, il figure toutefois sur le sceau de l'Etat, qui est celui de la Seconde République : la liberté assise tient un Coq sur un canon avec gouvernail sur lequel est représenté le coq.

La Marianne : le terme Marianne est apparu en 1792. Le buste de Marianne apparaît dans les mairies après 1877. Sous l'apparence d'une femme coiffée d'un bonnet phrygien, elle incarne la République française et ses valeurs contenues dans la devise : *Liberté, Égalité, Fraternité*. C'est une icône de la liberté et de la démocratie. Marianne symbolise Le Triomphe de la République, du nom de la sculpture érigée sur la place de la Nation à Paris. Son profil apparaît sur les documents officiels émis par la Mairie. Depuis 2012, c'est Sophie Marceau qui lui prête ses traits.



DU SUFFRAGE CENSITAIRE DIRECT AU DROIT DE VOTE À 18 ANS.

1791 : Sous la monarchie constitutionnelle, le suffrage est censitaire et direct. Seuls les hommes de plus de 25 ans payant un impôt direct (appelé cens), égal à la valeur de trois journées de travail, ont le droit de voter. Ils sont appelés *citoyens actifs*.

Ils élisent des électeurs du 2^{ème} degré, dont les revenus sont plus élevés, qui élisent à leur tour les députés de l'Assemblée Nationale Législative.

1799 : Sous le Consulat, le droit de vote est accordé à tous les hommes de plus de 21 ans, ayant demeuré pendant un an sur le territoire. Le suffrage universel masculin est limité par le système des listes de confiance, mode de scrutin à trois degrés. Le peuple ne désigne encore pas directement ses représentants.

1815 : La défaite de Napoléon I^{er} à Waterloo entraîne la chute de l'Empire et la mise en place de la Restauration. Le suffrage universel masculin est aboli et le suffrage censitaire rétabli. Seuls les hommes de trente ans payant une contribution de 300 francs ont droit de vote. Pour être élu, il faut avoir 40 ans et payer au moins 1000 francs de contributions directes.

1848 : La République est instituée : le suffrage universel masculin est alors adopté par le décret du 5 mars 1848 et ne sera plus remis en cause. Sont électeurs tous les hommes français âgés de 21 ans et jouissant de leurs droits civils et politiques. Le droit d'être élu est accordé à tout électeur de plus de 25 ans. Le vote devient secret.

1944 : Le résistant communiste, Fernand Grenier, défend fermement et avec obstination les droits publics de la femme française. Le 21 avril 1944, le général De Gaulle ratifie une ordonnance qui prévoit le vote des femmes et leur éligibilité, près d'un siècle après les hommes, et après l'Espagne, la Turquie, la Birmanie ou même l'Ouzbékistan.

1945 : Les femmes votent pour la première fois aux élections municipales d'avril-mai 1945. Elles sont d'ailleurs plusieurs à se présenter sur les listes dès 1945 à Épinal.

1974 : Le Président de la République V. Giscard d'Estaing, abaisse, par la loi du 5 juillet 1974, l'âge d'obtention du droit de vote à 18 ans au lieu de 21 ans.





municipal, il prépare les réunions du conseil municipal et se charge de mettre en application les décisions prises. Il doit, par exemple, préparer le budget de la commune, puis une fois voté, le faire gérer. Il nomme également le personnel municipal.

En tant que représentant de l'Etat dans la commune, il exerce des pouvoirs de magistrat. Officier de l'état-civil, il assure les mariages et tient les registres. Il assure également la publication des lois et règlements et représente la commune devant les tribunaux. Il dirige les cérémonies publiques et gère la police municipale. Lors des élections, il se voit confier de nombreuses missions telles la révision et la tenue des listes électorales et il veille à l'organisation et la tenue des bureaux de vote.

LES ADJOINTS :

Le Maire ne peut gérer la commune tout seul. C'est pourquoi le Conseil Municipal élit des adjoints pour le seconder. Le nombre est variable et dépend de la taille de la commune. A Epinal, il y a 11 adjoints, plus 1 adjoint spécial à Saint-Laurent, soit 12 au total et 27 conseillers (dont 6 dans l'opposition).

Le Maire peut déléguer une partie de ses pouvoirs à un ou plusieurs adjoints. Les adjoints, comme le

Maire, peuvent ainsi célébrer les mariages. Mais le Maire est toujours garant des actes de ses adjoints. En cas d'absence du Maire, c'est le 1er adjoint qui le remplace. Ainsi, les adjoints sont élus par les conseillers municipaux pour suppléer le Maire ou exercer une fonction particulière.

Le Maire et les adjoints composent la municipalité.

LE CONSEIL MUNICIPAL :

Il est composé du Maire, des adjoints et des conseillers. L'article 1er de la loi du 5 avril 1884 précise que : 'le corps municipal de chaque commune se compose du conseil municipal, du maire et d'un ou de plusieurs adjoints'.

Tous les 6 ans, se déroulent des élections municipales. Le Conseil Municipal est élu au suffrage universel direct.

A Epinal, ville de plus de 3500 habitants, l'électeur doit voter pour l'ensemble d'une liste. La majorité possède la moitié des sièges + 1, et le reste des sièges est réparti à la proportionnelle.

Le Conseil Municipal se réunit au moins 6 fois par an, mais le Maire peut le convoquer, à tout moment, en session extraordinaire ou en comité secret, comme ce fut le cas notamment en période de guerre pour régler les affaires délicates touchant la commune ou ses administrés. Les séances du Conseil municipal sont publiques.

Le Conseil Municipal gère les affaires municipales par délibérations ; ces dernières étant préparées en commissions spécialisées.

12 LE MAIRE ET LE CONSEIL MUNICIPAL

Pour fonctionner, la commune a notamment besoin d'un Maire et d'un conseil municipal. Petit tour d'horizon des rôles de chacun.

LE MAIRE :

Il est l'élu du conseil municipal. Depuis 1942, il perçoit une indemnité dont le montant varie selon l'importance de la commune.

Ce n'est qu'au XIXème siècle qu'il devient le véritable représentant de la commune face à l'Etat.

Le Maire est élu pour 6 ans, au scrutin secret et à la majorité absolue lors de la première séance du conseil municipal. Les dernières élections municipales ont eu lieu les 23 et 30 mars 2014, les prochaines auront lieu en 2020.

Le Maire exerce une double fonction : en tant qu'élu du conseil

L'ARRÊTÉ MUNICIPAL

L'arrêté municipal est une décision unilatérale prise par le Maire et votée par le Conseil Municipal. Il concerne les décisions prises pour la gestion de la commune et peut être réglementaire (ex : arrêté de circulation ou stationnement) ou individuel (ex : refus de permis de construire).

Il est exécutoire de plein droit après avoir été publié, affiché ou notifié aux personnes concernées, et très souvent après avoir été transmis au préfet qui, s'il les juge illégaux, en demande l'annulation auprès du juge administratif. L'arrêté municipal n'est applicable que sur le territoire de la commune. Il est également librement communicable à toute personne physique ou morale.

LA DÉLIBÉRATION

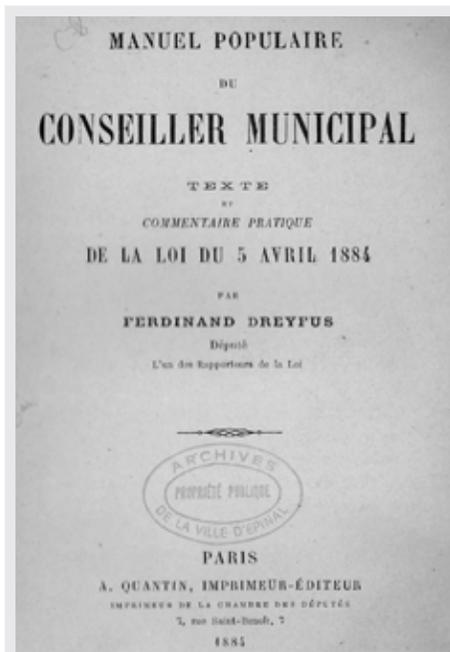
Le Conseil Municipal règle par ses délibérations les affaires de la commune. Il peut donc prendre toute décision qui lui paraît nécessaire pour répondre aux besoins de la population, à condition qu'elle relève d'un intérêt public communal et qu'elle n'empiète pas sur les

compétences d'une autre autorité publique.

Les délibérations peuvent donc avoir attrait à des objets très divers : adoption de budget, gestion du patrimoine, approbation de marchés, fonctionnement des services publics...

LA DÉCISION

Le pouvoir du Conseil Municipal est transféré au Maire par délibération, dans des domaines définis par la loi. Toutes les décisions prises alors en 'délégation de pouvoir' sont appelées décisions du Maire. Le Maire rend compte des décisions à chaque conseil municipal.



13 FOCUS SUR DES MAIRES REMARQUABLES

Depuis la Révolution Française, 38 maires se sont succédé à l'Hôtel de Ville. Si tous ont marqué de leur empreinte l'histoire de la ville, certains l'ont administré à des moments charnières voire critiques. D'autres ont contribué à des tournants dans la vie politique. Certains ont perdu la vie pendant leur fonction parfois accablés ou affaiblis par de lourdes charges.

Donat VOSGIEN, Maire de l'ère révolutionnaire. Ancien avocat du Roi, il officie du 4 février 1790 au 3 octobre 1791. Donat Vosgien est élu par les citoyens actifs de la ville. Pour être « citoyen actif », il faut avoir au moins 25 ans, résider dans la ville ou le canton depuis au moins une année, être inscrit au rôle de la garde nationale dans la municipalité du domicile, avoir prêté le serment civique et acquitté le paiement d'une contribution directe égale à trois jours de travail. Donat Vosgien assiste à la création du département des Vosges le 20 mars 1790. Aussi, après avoir défilé de la Place du Poiron (aujourd'hui Place des Vosges) au Champ de Mars, Donat VOSGIEN prononce un discours sur l'autel de la Paix en l'honneur du département. Il participe à la

fête de la Fédération le 14 juillet 1790 et prête serment à la Constitution. Pendant sa magistrature, l'inventaire des biens des Chapitres est fait, la suppression du Chapitre est amorcée et les Chanoinesses sont expulsées de l'église alors que le château est vendu. En avril 1791, l'église des Capucins est clôturée. A l'annonce de l'arrestation du roi à Varennes, la ville est illuminée. La Constitution de septembre 1791 est proclamée et fêtée sur les places d'Epinal. Donat VOSGIEN est élu à l'assemblée nationale en septembre 1791. Il s'éteint à Paris en 1800. Pierre GUILGOT lui succède à la tête de la ville.



Jean Auguste OHMER, premier Maire élu par son conseil municipal. J. A. OHMER naît le 8 février 1822 à Epinal. Fils d'un boulanger de la ville, il succède à Arthur FLORION. En 1884, OHMER est confronté aux élections générales post-réforme municipale de 1884. L'ensemble du conseil municipal est désormais élu au suffrage universel pour une durée de 4 ans. OHMER est donc le premier Maire d'Epinal élu au suffrage universel.

OHMER est Maire de mars 1883 à mai 1888. Sous son mandat, le Grand Salon de l'Hôtel de Ville est aménagé et un cabinet pour le Maire établi. Sous son impulsion, la ville se transforme : les écoles d'Ambrail, de la Loge Blanche et de Nancy sont construites, la route de Remiremont est aménagée et les alignements mis en place rue de la Préfecture, chemin de Bellevue et rue Jean Viriot. Charles GERARD-GEORGES devient maire le 20 mai 1888. Malade et affaibli par une affection au cœur et une insuffisance aortique, OHMER s'éteint à son domicile le 8 décembre 1898. Il est inhumé au cimetière Saint-Michel après des funérailles simples et sans excès.



Augustin BAUDOUIN, Maire de la longévité. Augustin BAUDOUIN est né à Vioménil le 18 mars 1864. Entrepreneur de travaux publics, il est élu conseiller municipal le 12 mai 1912. Elu Maire le 6 décembre 1919, il reste en fonction jusqu'à son décès en 1938. Il succède à Paul MIEG en fonction pendant la Première Guerre Mondiale. Avec le mandat d'Augustin BAUDOUIN, un

établissement de bain avec piscine ouverte gratuitement aux enfants des écoles et aux indigents est aménagé, une musique municipale est créée, la crèche municipale est réorganisée. A l'Hôtel de Ville, un standard téléphonique est installé afin d'être relié à l'ensemble des bâtiments municipaux. En 1925, BAUDOUIN fonde l'association des Maires. Il jouit d'une belle réputation et d'une grande notoriété dans la ville et dans le département. Sa figure rassure. BAUDOUIN est le premier entrepreneur à faire participer son personnel aux bénéfices de son entreprise. Augustin BAUDOUIN décède en fonction le 31 octobre 1938. Aussi durant 3 jours, sa dépouille est installée au Grand Salon, et une foule émue s'y presse. Il est inhumé le 3 novembre 1938 au cimetière Saint-Michel.



Léon SCHWAB, Maire en période trouble. Léon SCHWAB est né le 28 novembre 1862 rue Rualménil. Après des études de droit, il reprend la boutique familiale d'étoffes, puis devient avocat et enfin bâtonnier en 1937. A l'issue de la première Guerre Mon-

diale, SCHWAB obtient la Croix de Guerre et la Légion d'Honneur. Après avoir été l'adjoint du Maire BAUDOIN, Léon SCHWAB devient à son tour premier magistrat de la ville à 76 ans. Le 19 juin 1940, une partie du centre ville est incendiée par les forces allemandes. SCHWAB rencontre, avec ses adjoints, les autorités militaires allemandes sur la Place des Vosges. Israélite, le Maire doit abandonner ses fonctions suite au statut des Juifs dicté par le régime de Vichy. Il est écroué à Epinal, Nancy puis Ecrouves, avant d'être hospitalisé à Toul. Léon SCHWAB est libéré en 1944, et reprend ses fonctions de Maire. A son retour, Epinal est une ville meurtrie : 264 personnes ont été tuées, 72 fusillés, 60 déportés, 775 immeubles ont été entièrement détruits. Retiré de la vie politique après 1945, Léon SCHWAB inaugure sa rue dans le quartier de la Vierge en 1959. SCHWAB, presque centenaire, s'éteint le 5 février 1962. Le doyen de la ville est inhumé le 7 février 1962 au carré israélite en présence notamment de Charles GUTHMULLER, André ARGANT et Alfred THINESSE, des autorités civiles et militaires de la ville et de la région. Le cercueil est couvert du drapeau tricolore. André ARGANT rend alors un hommage émouvant à l'un de ces prédécesseurs.

LES MAIRES MORTS EN FONCTION



Emile STEIN est Maire du 20 mai 1900 au 28 septembre 1911. Il succède à Georges JUILLIARD. Sous son mandat, une école de jeunes filles est construite, la bibliothèque est transférée à la Maison Romaine, l'eau potable est acheminée jusqu'au Saut le Cerf, et le réseau d'égout est amélioré. Emile STEIN meurt brutalement d'une crise cardiaque lors d'un voyage à Paris, dès son arrivée à l'Hôtel Central. Le Grand Salon de l'Hôtel de Ville est transformé en chapelle ardente. La façade est couverte de draperies noires. Ses funérailles sont municipales. Le 30 septembre 1911, au cimetière, Paul MIEG (son 1er adjoint), le préfet Jules MELINE, le président des notaires, les porte-paroles des Sociétés d'émulation lui rendent hommage au travers de discours élogieux. La chapelle STEIN est toujours visible dans l'ilot G au cimetière Saint-Michel. Depuis le 3 juin 1920, une place de la ville se nomme Place STEIN.



Stanislas MERKLEN est Maire du 7 novembre 1911 au 9 novembre 1914. Il contribue à faire d'Epinal une place forte. La ville accueille durant cette période le XXIème corps d'armée. MERKLEN assure les premiers mois de la guerre. Il fait évacuer 14000 spinaliens vers Mâcon, Tournus, Chalon-sur-Saône. Son épouse et sa fille Suzanne WEYMULLER fondent l'Œuvre du Bouillon de la Gare. Nuit et jour, dans les trains militaires de passage sont distribués ravitaillement, soins et encouragements. Accablé, Stanislas MERKLEN décide le 9 novembre 1914. Lors de sa réunion du 10 novembre 1914, Paul MIEG et le conseil municipal décident de la prise en charge par la ville des obsèques de Stanislas MERKLEN, et du caractère municipal des funérailles du Maire. La chapelle familiale est située dans l'ilot H du cimetière Saint-Michel.

.....

Augustin BAUDOIN est Maire de 1919 à 1938. Il incarne la stabilité de l'entre-deux-guerres et la figure rassurante. Il s'éteint le 31 octobre 1938. D'importantes funérailles

municipales ont lieu. Après la cérémonie religieuse à Saint-Maurice, un impressionnant cortège se déploie. M.SCHMITT, Maire de Nancy, le préfet DUPUY et le Ministre RUCART font notamment un discours. Sa sépulture se situe ligne Ouest, face au E. Depuis le 6 juin 1953, une place de la ville est dénommée du nom de l'ancien Maire.

Laure VAUTRIN et Jeanne PERROUT, premières femmes du Conseil Municipal :

Le 21 avril 1944, le droit de vote est accordé par ordonnance du Comité Français de Libération Nationale. Les premières élections municipales depuis les libérations sont les municipales. Elles se déroulent les 29 avril et 13 mai 1945. A Epinal, plusieurs listes sont présentes et toutes ont des femmes inscrites. Deux femmes sont élues au Conseil Municipal : Laure GUIDERDONI, épouse VAUTRIN et Jeanne EHRARD, épouse PERROUT. Toutes deux sont veuves de guerre. Laure VAUTRIN est la femme de Georges VAUTRIN, résistant mort pour la France le 4 mai 1945.

Le 20 mai 1945, lors de l'élection du Maire et des adjoints, Laure VAUTRIN présente sa candidature à ces fonctions. Elle décède en Corse à l'âge de 99 ans en 2012.

Jeanne PERROUT appartient à la majorité du Maire sortant Alfred

THINESSE. Elle est l'épouse du notaire Jean PERROUT et veuve de guerre. Elle s'éteint à Epinal en 1983.

Le conseil municipal actuel compte 17 femmes dont 6 adjointes.



Julien RUELLET, dernier Maire de Saint-Laurent (fusion en 1964 avec Epinal) : Né en 1902 à Vaivre et Montoille(Haute Saône), Julien RUELLET décède le 20 avril 1967 à Saint Laurent. Il épouse en 1923 Marie Camille PIERRE. J. RUELLET est 2ème adjoint en 1947, 1er adjoint en 1953. Il devient Maire après le décès de Louis BOULAY. Il œuvre et signe pour la fusion avec Epinal du 1er juillet 1954 et devient adjoint spécial de Saint-Laurent. Le 9 mai 1984, la voie interne du Lotissement Emile MANGIN devient rue Julien RUELLET.



Augustin Baudoin, maire et conseiller général d'Epinal, "croqué" par Pol-Ramber, pour le journal satirique La Pie Vosgienne, le 1^{er} décembre 1925

21 L'HÔTEL DE VILLE À L'ÉPREUVE DU TEMPS

L'Hôtel de Ville tout, comme la cité spinalienne, a subi de nombreux changements rythmés par son histoire.

L'Hôtel de Ville s'installe rue du Général Leclerc dans la **1^{ère} moitié du XVIII^{ème} siècle** dans la Maison dite de la Migeaine. Pourtant la ville possède bien une Maison de Ville avant cette date. Depuis le Moyen-Âge, un des privilèges de la cité est d'avoir un délégué, un ambassadeur porteur de la voix des habitants d'Epinal auprès des autorités impériales, duciales ou royales. Ce privilège est de nouveau confirmé par un édit royal de 1692. Un Maire remplace les 4 gouverneurs. Le premier Maire royal est François de BOURNAQ. La Maison de Ville se situe non loin du Collège des Jésuites. Elle y siège depuis sa construction en **1597**. Le perron de la Maison de Ville se situe du côté de la rue Chopin actuelle. De ce fait, la place du Poiron (place des Vosges) fait fonction de perron pour la Maison de Ville. Au début du XVIII^{ème}, l'enseignement des Jésuites connaît un réel succès et le collège manque de place. Le bâtiment devient trop exigü. En **1734**, les Jésuites et les représentants de la ville échangent leur ancien

Hôtel de Ville contre une maison dite de la Migeaine du nom de son propriétaire, M. de la MIGENNE commissaire des guerres à Phalsbourg. L'échange est ratifié par le duc de Lorraine le **11 mai 1734**. Les Jésuites détruisent l'ancienne Maison de Ville, et l'Hôtel de Ville et le siège du Baillage s'installent Grande Rue (actuelle Rue du Général Leclerc). La propriété subit de gros travaux. De cette époque, le cadran solaire de **1755** affiche sa devise « Lux Mea Lex », Ma Lumière est la loi. Une grille en fer forgé de la porte de la cour intérieure témoigne de la fin des travaux. La partie la plus ancienne se situe au-delà de la cour avec les barreaux des prisons civiles et criminelles. En **1826**, les locaux de la justice de paix s'ajoutent au dispositif en place. En **1841**, le secrétaire en chef de la mairie se voit doter d'un bureau.

Février 1848 : la République fait de l'Hôtel de Ville une Maison Commune. La place du Poiron devient place de la République. En **avril 1848**, le Maire COLLENNE y plante un chêne, l'arbre de la liberté. Passés ces tumultes, la mairie s'organise. En **1871**, du côté du Grand Salon, une pièce est dédiée au bureau du Maire. **Fin du XIX^{ème} siècle**, l'Hôtel de Ville se présente sur 3 niveaux : au rez de chaussée le salon des mariages et des bureaux de la ville sont aménagés. Au premier étage, le Grand Salon

accueille les séances du Conseil Municipal. Dans la cour, une pièce est dédiée aux archives municipales. Au dessus, siège le logement du concierge. Enfin, les locaux situés sur la rue Jeanne d'Arc (côté Raymond Poincaré) accueillent au rez de chaussée le commissariat de police, la caisse municipale à l'étage et l'octroi. En **1889**, l'artiste Della-Torre installe des mosaïques à la romaine et à la florentine sur le sol de l'entrée. Dès **1893**, le téléphone fait son apparition en mairie, et en **1895** le calorifère équipe les bureaux. En **1896**, Louis GUINGOT, peintre de l'école de Nancy, décore le vestibule, l'escalier et le Grand Salon. Déjà en **1808**, un tableau de l'Empereur Napoléon Ier est acheté. En **1876**, la ville fait l'acquisition d'une pendule et d'un buste de la République.



Pourtant, à l'aube du XX^{ème} siècle, le bâtiment devient trop étroit, la mairie se concentre seulement sur un immeuble. En **1912**, des dégâts sont causés au bâtiment par incendie. Aussi, la ville échange la

maison GALTIER située quai Jules FERRY contre la bâtisse voisine de la Caisse d'Épargne située au 16 rue Raymond POINCARE. En **1916**, Paul MIEG est autorisé à acquérir la maison du marchand d'étoffes WOLFELSPERGER. L'agrandissement de l'Hôtel de Ville est déclaré d'utilité publique. Les deux propriétés sont réunies et transformées par l'architecte MOUGENOT. Depuis **1920**, une sirène d'alarme est installée. Enfin, en **1923**, les services administratifs investissent le nouveau bâtiment, tout comme le premier standard téléphonique en réseau avec les services municipaux extérieurs.

Depuis, l'Hôtel de Ville n'a cessé de se modifier, de s'organiser afin de mieux répondre aux besoins de ses agents et du public. En **1934**, le chauffage est installé dans les locaux de la police. En 1958, le 3^{ème} étage est modifié, suivi en **1960** par l'aménagement du 1^{er} étage et du service état civil en **1962**.

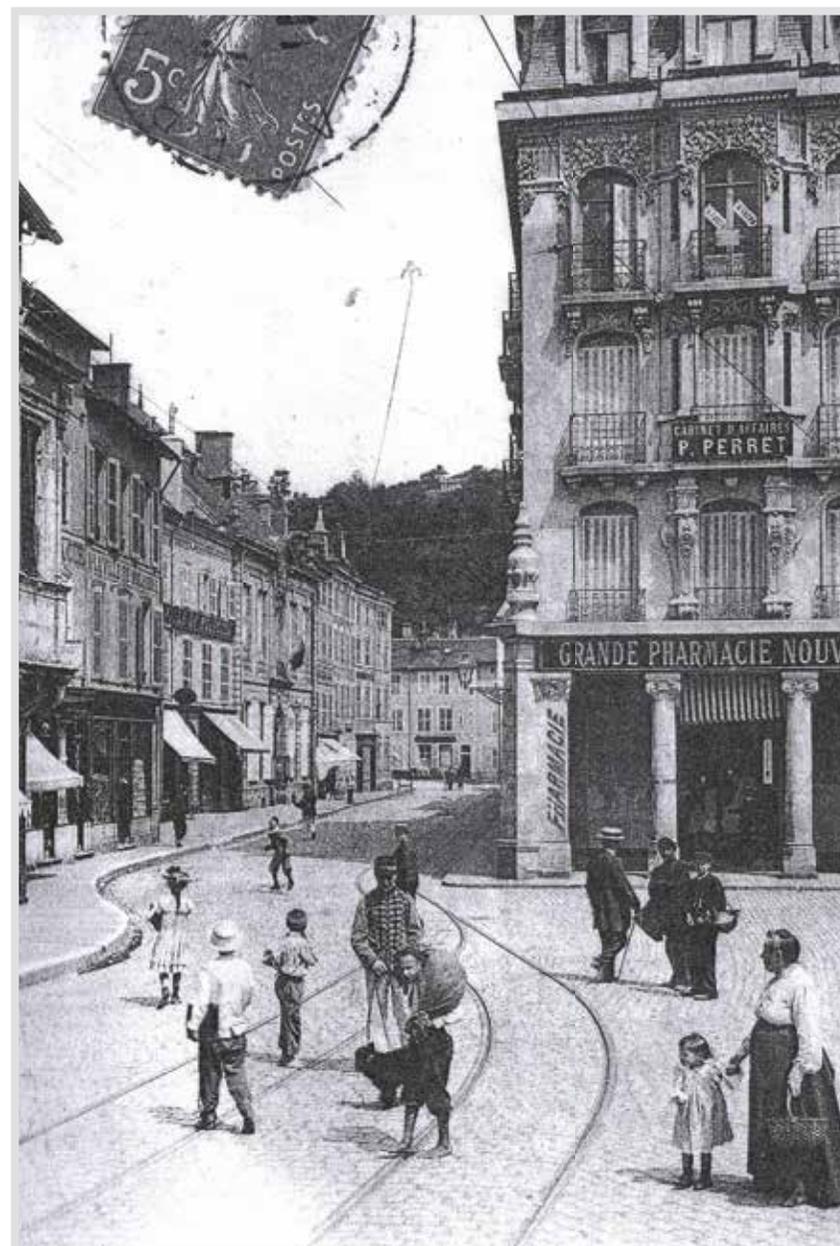
Les années 80 sont marquées par de vastes changements. Entre **1980 et 1985**, la réfection de la galerie administrative, la restauration de l'escalier d'honneur et la réalisation d'une galerie d'honneur sont assurées par l'architecte d'intérieur CREMONA et GAYRAUD. En **1986**, Philippe SEGUIN inaugure la nouvelle cour intérieure à l'italienne avec ses jeux d'eau et ses façades rénovées. Dans les **années**

2000, l'accueil de la Direction des Ressources Humaines est modifié, le Grand Salon et le salon des mariages rénovés, les services techniques sont restructurés.

Face à l'accroissement des besoins de chacun, l'espace de l'Hôtel de Ville est repensé afin de favoriser l'accueil du public et assurer les meilleures conditions de travail à chacun. En **2009-2010**, de nouveaux travaux d'accessibilité finissent de rendre l'Hôtel de Ville à la portée de tous. En **2015**, l'ancienne trésorerie municipale accueille la Maison de l'environnement dans une logique de concentration des services municipaux. Régulièrement, et face à l'âge avancé de la construction, des travaux sont rendus nécessaires. Les aménagements réguliers de l'Hôtel de Ville participent aux améliorations de centre-ville et à la modernisation de l'administration municipale. Depuis le **1^{er} novembre 2017**, les PACS sont conclus en mairie. Les demandes de passeports et de cartes biométriques sont traitées à l'Hôtel de Ville. D'autre part, dans le cadre de la Communauté d'Agglomération d'Epinal, le service Urbanisme a vu augmenter la taille du périmètre pour l'instruction des sols, tandis que la Direction des Ressources Humaines gère les carrières de l'ensemble des agents de la Communauté d'Agglomération d'Epinal.

Par ailleurs, depuis sa fusion en 1964 avec Saint-Laurent, Epinal compte une Mairie annexe rue de l'Abbé CLAUDE. Daniel VALENTIN est l'adjoint en charge de Saint-Laurent.

Enfin, l'Hôtel de Ville est également le lieu de réunions et de rencontres avec le conseil des Jeunes depuis 1984, et le lieu d'accueil des différentes délégations issues des 7 villes jumelées : Loughborough, Schwäbisch-Hall, Bitola, Gembloux, La Crosse, Chieri et Novy Jicin.



22 À L'ÉCOUTE DES CITOYENS

La Ville d'Épinal, soucieuse de répondre au mieux aux attentes de la population, écoute et associe les citoyens à la vie de la commune. Elle s'inscrit alors dans une démarche de démocratie locale vivante, dans laquelle les spinaliens peuvent agir pour leur ville.

Les deux exemples les plus concrets en sont le Conseil des Jeunes (CDJ) et les Comités d'Intérêt de Quartier (CIQ) et le CLIQ (comité local d'intérêt de quartier).

LE CONSEIL DES JEUNES

Les conseils municipaux des enfants existent depuis 1979, *année de l'enfance*. À Épinal, le Conseil des Jeunes, créé en 1984, a ainsi fêté ses 30 ans en 2014.

Dans le discours d'ouverture de la première séance plénière, Philippe Séguin, Député-maire déclarait : « *Vous n'avez pas le droit de vote mais vous êtes concernés par les décisions prises. Nous avons besoin de connaître vos réactions, vos suggestions...* ». La Ville d'Épinal tient à associer et impliquer les jeunes dans la vie de leur cité.

Le Conseil des Jeunes dispose de 44 sièges. Il est composé de spinaliens et spinaliennes, âgés de 13 à 18 ans, désignés soit au sein de chaque établissement scolaire (2 maximum par établissement), soit au sein de chaque CIQ. (2 maximum par CIQ). Les conseillers ayant atteint la limite d'âge de 18 ans ont la possibilité de rester au sein du Conseil des Jeunes en tant que *membre de soutien*.

Les jeunes, motivés pour faire bouger leur ville et donner de la voix à leurs idées, s'engagent pour un mandat d'un an renouvelable. Ils ont pour mission de proposer des actions concrètes destinées à améliorer leur bien-être dans la ville et celui de la population toute entière. Le Conseil est avant tout un lieu d'expression et de réalisation.

Le Conseil se réunit en séances plénières publiques, présidées par le Maire ou ses adjoints, 3 fois par an. Lors de la séance d'installation, des groupes de travail sont établis. Chaque jeune conseiller choisit la commission dans laquelle il souhaite travailler. Ces commissions se réunissent en Mairie environ tous les 15 jours.

De vrais échanges sont établis avec leurs pairs plus âgés. Leur avis a largement contribué à faire avancer certains dossiers.

Depuis 1984, le Conseil a mis en place des réalisations d'envergure, que ce soit : sur le plan de l'information (émission sur la radio locale RVV, création d'une brochure, création d'un logo pour le Conseil...), sur le plan de l'animation (soirée à thème à la patinoire, organisation de l'élection Miss et Mister Spinager ou des Cybériades...), sur le plan des équipements (création d'un mur d'expression libre, création d'une piste de skate-board et plus récemment du Free Run Park...) ou sur le plan des échanges nationaux (le Conseil des Jeunes a reçu plusieurs autres Conseils accompagnés d'élus tels celui de Villefranche-sur-Saône ou Haguenau et Roubaix). Parmi les projets en cours pour



2017-2018, on peut citer l'organisation d'un jeu de rôles au parc du Château, une opération cinéma en plein air ou encore un festival de musique.

En 2018, la Ville a mis à disposition du Conseil des Jeunes, un local qu'occupait l'ancienne garderie de l'école maternelle V. Hugo située rue A. Hurault.

LES COMITÉS D'INTÉRÊT DE QUARTIER (CIQ) ET LE CLIQ

Rassembler ses quartiers, donner à notre ville une nouvelle image urbaine en créant les conditions de l'écoute et du dialogue : telle était la volonté politique affichée de la municipalité en 1983.

L'idée de la participation du citoyen, aux décisions qui le concernent, a rapidement fait son chemin.

En 1986, Philippe Séguin écrivait : « *Favoriser la participation est moins une science qu'un état d'esprit, moins une théorie qu'une pratique.* » L'objectif s'est traduit dans les faits par la création de 10 CIQ entre 1983 et 1985.

Le premier CIQ mis en place, a été celui du Saut-le-Cerf en avril 1983, puis le CIQ Ouest (1er juin 1984), le CIQ Sud-Est (4 juin 1984), le CIQ de la Vierge (26 juin 1984), le CIQ Rive gauche (18 décembre 1984), le CIQ

de Saint-Laurent (21 janvier 1985), le CIQ Rive Droite (22 janvier 1985), le CIQ Champ du Pin (29 mars 1985), le CIQ de la Justice (23 avril 1985) et enfin le CIQ Est (14 septembre 1985).

En 1989, à l'initiative de quelques présidents de CIQ, la décision de bâtir un comité de liaison inter-quartier (CLIQ) s'officialise le 19 janvier 1993.

Ainsi, avec les 10 CIQ rassemblés au sein du CLIQ, un dialogue permanent est établi entre les habitants et la municipalité.

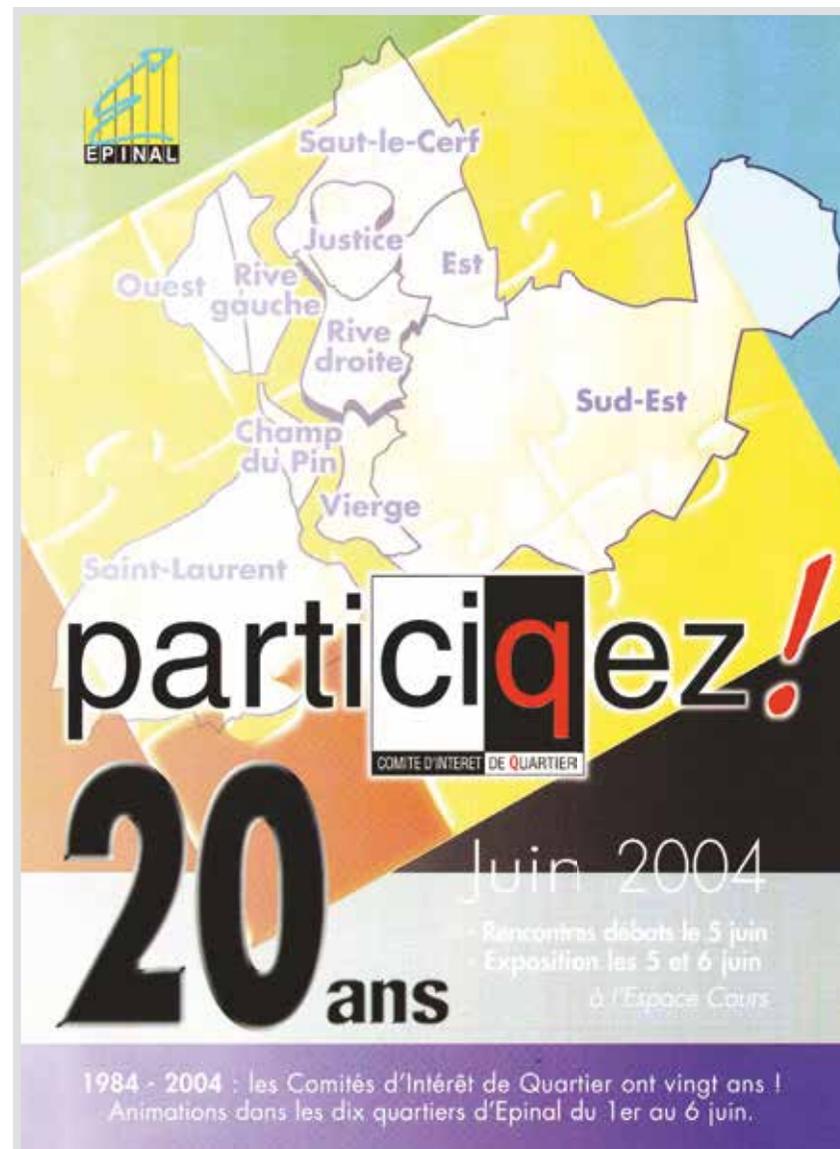
Les CIQ constituent une force de proposition et de réflexions sur les questions d'intérêt général. Ils ont pour règles celles de la concertation et de la participation dans le but d'améliorer sans cesse le cadre de vie. Dans toute leur diversité, les quartiers sont les lieux privilégiés des relations humaines.

Plate-forme d'échanges et de coordination, le CLIQ a un rôle de représentation des 10 quartiers auprès des différentes instances locales. Chargé de coordonner les activités des CIQ, il est présent lors de la mise en chantier, par la municipalité, de réflexion sur de grands projets tel que : sécurité, circulation, urbanisme, prévention... depuis 1995, il existe d'ailleurs un adjoint chargé du développement et de la vie de la Cité.

Le CLIQ est présent dans diverses commissions comme par exemple le groupe de travail sur le PLU (plan local d'urbanisme), les comités de pilotage de la charte pour l'environnement, le réaménagement du centre ville, ou encore le CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance).

Pour les habitants et leurs représentants au sein des CIQ, la concertation permanente entre la Ville et ses citoyens est un outil essentiel de proposition et d'appropriation. C'est pour la municipalité un moyen unique d'adapter ses projets aux souhaits du plus grand nombre.

Aujourd'hui, c'est bien au-delà des limites d'Épinal, que la municipalité s'investit et coopère. Les 7 villes jumelées avec Épinal en sont le parfait reflet.



23 À L'HEURE DES JUMELAGES

Considéré au sortir de la Seconde Guerre mondiale comme une solution efficace pour favoriser la réconciliation entre les populations européennes, le jumelage entre communes a été initié en 1951, lorsque cinquante maires européens fondèrent le Conseil des communes d'Europe (aujourd'hui Conseil des Communes et Régions d'Europe).

Cette initiative a ensuite pris de l'ampleur en 1957, avec la création de la Fédération mondiale des villes jumelées. Parfois conclus entre des communes d'un même État, les jumelages, qui avaient été pensés à l'origine comme un moyen de rapprocher des villes de pays différents, se traduisent par la mise en place d'échanges culturels et sociaux.

Vers un partenariat efficace et porteur, la ville d'Épinal est jumelée avec 7 villes étrangères. Elle tisse ainsi des relations que ce soit au travers d'échanges scolaires, de rencontres sportives, associatives, culturelles mais aussi dans un cadre plus élargi : coopération des services communaux, échanges portant sur le tourisme, le développement local par exemple. Épinal

aide également les spinaliens désirant effectuer des stages à l'étranger. Des élèves d'Épinal ont aussi la possibilité d'effectuer un séjour estival de l'autre côté de l'Atlantique.

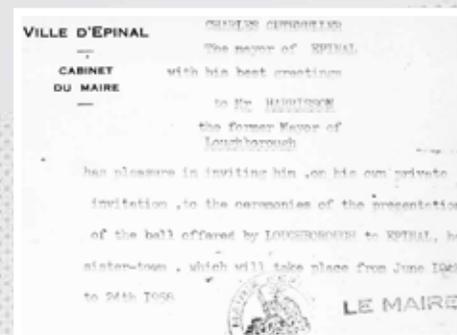
Ainsi, les jumelages permettent de découvrir et faire découvrir ses propres fêtes ou manifestations, d'autres façons de vivre.

En 2017, les moments forts entre Épinal et ses villes jumelles ont été nombreux. On peut par exemple citer les Italiens de Chieri présents aux Imaginales, les Belges de Gembloux à la fête des Images. Les Anglais de Loughborough, les Américains de la Crosse, les Allemands de Schwäbisch-Hall, les Macédoniens de Bitola et le Tchèque de Novy Jicin étaient conviés à la Saint-Nicolas.

Petit Rappel des Historiques de ces Jumelages

Épinal s'est tout d'abord jumelée avec **Loughborough (Grande-Bretagne)**. A l'origine de ce jumelage qui date du **30 juin 1956** pour ce qui est de la signature à Épinal (et le 22 mai 1957 à Loughborough), on trouve un britannique de Loughborough (Guy MOOS) qui, francophile se déplaçait très souvent en France. Il prit contact avec la municipalité de l'époque qui concrétisa le jumelage.

La ville de Loughborough, surnommée *la ville des cloches*, possède une fonderie de cloches créée par John Taylor en 1784. Une cloche a d'ailleurs été offerte à Épinal en 1958.



Le **3 mai 1964**, la charte de jumelage avec **Schwäbisch-Hall (Allemagne)** est signée. Le jumelage trouve son origine dans une rencontre, totalement due au hasard, à la Grande Taverne à Épinal, entre les allemands, M. Jeandidier et M. Argant. La ville d'Épinal, en pleine expansion à cette époque, a accueilli l'idée d'un jumelage allemand avec enthousiasme.

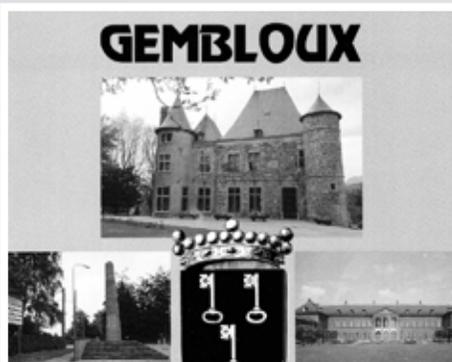


La naissance du jumelage avec **Bitola (Yougoslavie)**, qui date du **1^{er} août 1968** est due à une sentimentalité résultant des pèlerinages de M. Paul Roy, alors Directeur général des services techniques de la ville, sur le front d'Orient où il avait combattu et où le père de M. Argant (Maire d'Épinal) a trouvé la mort.



Le **20 août 1972** le jumelage officiel est signé avec Jésolo (Italie). C'est aussi la présence régulière d'une colonie de vacances qui déclencha le jumelage. Ce dernier a pris fin en 1997.

Les relations de jumelages avec **Gembloux (Belgique)** ont été officialisées le **15 septembre 1974** à Épinal et le 15 juin 1975 à Gembloux. C'est M. Philippe MALAUD, ancien ministre et président de la Fédération mondiale des villes jumelées, qui a célébré les épousailles entre les 2 villes.

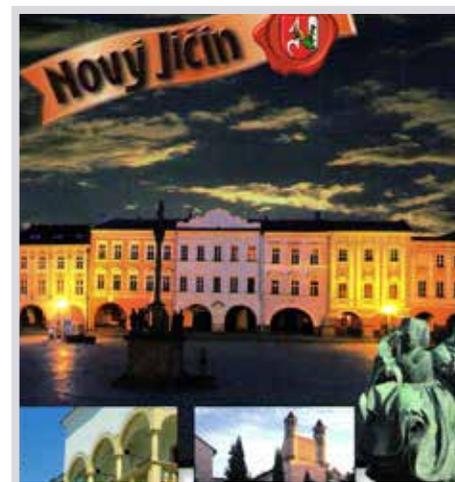


Le **26 mai 1986**, Épinal est officiellement jumelée avec **La Crosse (États-Unis)**. Ce jumelage trouve son origine dans les contacts établis entre le PDG de la Trane dont le siège se trouve à La Crosse, et M. Philippe SEGUIN. La charte a été signée en présence de M. Joe RODGERS, Ambassadeur des États-Unis.

Le **3 décembre 2000**, c'est au tour de **Chieri (Italie)** de se jumeler avec la cité spinalienne. Une grande première pour Chieri, pour qui ce jumelage est le tout premier. Le jumelage avec Jesolo ayant pris fin, Chieri a su saisir l'opportunité. Les 2 cités ont un historique commun sur le passé textile de l'industrie locale, mais également l'étonnante similitude des plans des deux villes, élaborés, qui plus est, à la même époque.



Dernier jumelage en date avec **Novy Jicin (Yougoslavie)** en **2007** et la signature officielle de la charte en juin 2008. Entrée dans l'Europe en 2004, la ville tchèque avait besoin d'un modèle : elle a choisi Épinal.



Depuis 2010, et pour suivre l'actualité, un *Journal international*, devenu *Carnet de jumelage* (en 2015) passe nos villes jumelles à la loupe. Cette lettre d'information des relations internationales permet de tout connaître sur les relations et échanges mis en place entre Epinal et ses villes jumelles.

- De ces rencontres sont même nées des triplettes : Loughborough est en effet jumelée avec Gembloux et Schwäbisch-Hall !
- Outre les jumelages, Épinal a pu entretenir des liens avec d'autres villes telles Orunkua, au Burkina Faso (1985-2000), ou encore Porto Novo, au Bénin (1994-1998).

Multiplément des horizons, connaissance de l'autre, apprentissage de la différence, c'est tout cela les jumelages et bien d'autres choses encore.

Épinal, est une ville tournée vers l'autre. Les hommages rendus par la Cité ont été nombreux au fil du temps.

You are cordially invited to attend the official reception for the French delegation from our Sister City of Epinal France. This event is part of the celebration of the 20th Anniversary of our relationship with Epinal and of our commitment to International friendship.

The reception will begin with the dedication of the Sculpture Le Pinau in front of and just north-east of the Radisson Hotel on 2nd St.

Date: Monday, July 2nd
Time: 5:00 p.m. to 7:30 p.m.
Place: Radisson Hotel

RSVP requested by June 15th to:

Dianne Scyler 895-4247, dscyler@centurytel.net
or Bill Blank 788-4889, blank@centurytel.net

LE SAVIEZ-VOUS ?

- André Argant est le père des jumelages avec quatre villes européennes : Schwäbisch-Hall, Bitola, Jesolo et Gembloux.

31 HOMMAGES LOCAUX ET NATIONAUX

Tout au long de son histoire, la Cité spinalienne a su faire face aux aléas historiques. La fonction de représentation est l'un des rôles de la fonction de Maire. Pour leur ville, souvent blessée, parfois sinistrée, les premiers magistrats ont, par leur présence, rendu les hommages de la ville. Ainsi, tour à tour, des femmes, des hommes, des symboles, des héros méconnus ou des personnalités nationales ont reçu les honneurs de toute une Cité.

Dès 1790, Donat VOSGIEN rend hommage à la Fédération le **14 juillet 1790**. Il participe au défilé et fait un discours en son honneur au Champ de Mars. La fête de la Fédération a pour but de fêter la prise de la Bastille du 14 juillet 1789, de rendre hommage à la garde nationale et surtout de fédérer les Français.

Le **14 mars 1848**, en l'honneur des citoyens morts lors des journées révolutionnaires de février 1848, les couleurs nationales flottent sur les édifices publics. Le Maire COLLENNE plante l'arbre de la liberté sur la place des Vosges.

En **1883**, une délégation est envoyée aux obsèques de Léon Gambetta, figure de la III^{ème} République. En son honneur, la rue du Champ de Mars devient la rue Gambetta par délibération du Conseil Municipal du **2 juillet 1883**. Une délégation est également présente aux funérailles de Victor Hugo.

En **juillet 1894**, la cité porte le deuil pendant 30 jours, du Président de la République Sadi CARNOT, poignardé à Lyon. Le Pont de Fer devient le Pont Sadi CARNOT le **30 juillet 1894**.

En **1937**, une partie de la route de Dogneville prend le nom de Louis BARTHOU. Ministre des Affaires Etrangères, il est assassiné en 1934 à Marseille. C'est lui qui a promulgué le décret donnant à Épinal la Croix de Guerre lors de ses fonctions de Ministre de la Guerre.

La rue Jeanne d'Arc devient en 1937 rue Raymond POINCARÉ au décès de l'ancien homme d'État.

En **novembre 1970**, le Conseil Municipal se réunit en urgence : la rue de la Gare devient l'Avenue du Général de Gaulle.

En **Juin 2010**, la ville rend hommage à son ancien Maire : la rue du Merle Blanc devient la rue Philippe SEGUIN.

En **novembre 2015**, en mémoire des attentats de Paris 2015, l'Hôtel de ville met ses drapeaux en berne et 1000 spinaliens se retrouvent devant le monument aux morts place Foch.

LA CITE SPINALIENNE A EGLEMENT SU RENDRE
HOMMAGE ET FAIRE ACTE DE SOLIDARITE A
L'EGARD DE SES ENFANTS ET DE SES CONCITOYENS

Du **1^{er} au 2 mai 1835**, un incendie ravage une partie de la maison TRIDON rue Rualménil. Une quête publique est organisée par la municipalité. Il en est de même suite aux événements du 5 novembre.

1836 : Le bâtiment BANNEROT s'écroule. L'accident provoque la mort de 2 ouvriers et fait de nombreux blessés.

Une aide est apportée aux victimes du tremblement de terre en Guadeloupe en **1843**. En **1876**, une somme est versée au profit des inondés d'Alsace. Suite à la catastrophe de Bouzey en **1895**, le Maire JUILLIARD fait voter une subvention en faveur des victimes. Trois wagons, chargés de produits et d'affaires, sont dirigés vers les communes sinistrées.

La ville d'Épinal a été durement éprouvée lors des 3 derniers conflits contre l'Allemagne (1870-

1871, 1914-1918 et 1939-1945). Les pertes humaines sont toujours trop nombreuses. Des monuments commémoratifs ornent la cité Spinalienne.

Le **1^{er} juillet 1875**, la première pierre du monument en l'honneur des 1700 vosgiens tués lors du conflit de 1870-1871 est posée. Cette construction est possible grâce aux souscriptions de l'ensemble des communes et des habitants des Vosges. Suite à un concours, l'architecte FLEURY de Paris est choisi. Le terrain est cédé à titre gratuit par le Maire Jacques PENTECÔTE. Le monument est inauguré le **22 août 1875**. Au cimetière Saint-Michel, un monument est également dédié aux spinaliens tombés durant le conflit franco-prussien.

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, une souscription est organisée pour le monument aux morts Place FOCH. Le comité exécutif pour l'érection du monument est présidé par le Maire Augustin BAUDOUIN. Cet organisme est entre autre chargé de récolter les fonds nécessaires. Le monument est inauguré le **9 juillet 1922** en présence de M. REIBEL, Ministre des régions. Pour l'occasion, la ville reçoit la Croix de Guerre pour les traumatismes et efforts consentis pendant le conflit. La demande est faite par le Maire Augustin BAUDOUIN,

le **3 septembre 1921**. Louis BAR-THOU, Ministre de la Guerre, la lui décerne et consacre ainsi le courage et le patriotisme des spinaliens. 1181 noms (1163 militaires et 18 civils) sont gravés sur le monument de l'architecte Paul BRIDAULT et des sculpteurs BACHELET et HURCY. 470 noms sont rajoutés à l'issue du second conflit. Fatalement, les conflits d'Indochine et d'Algérie ajoutent d'autres victimes spinaliennes.



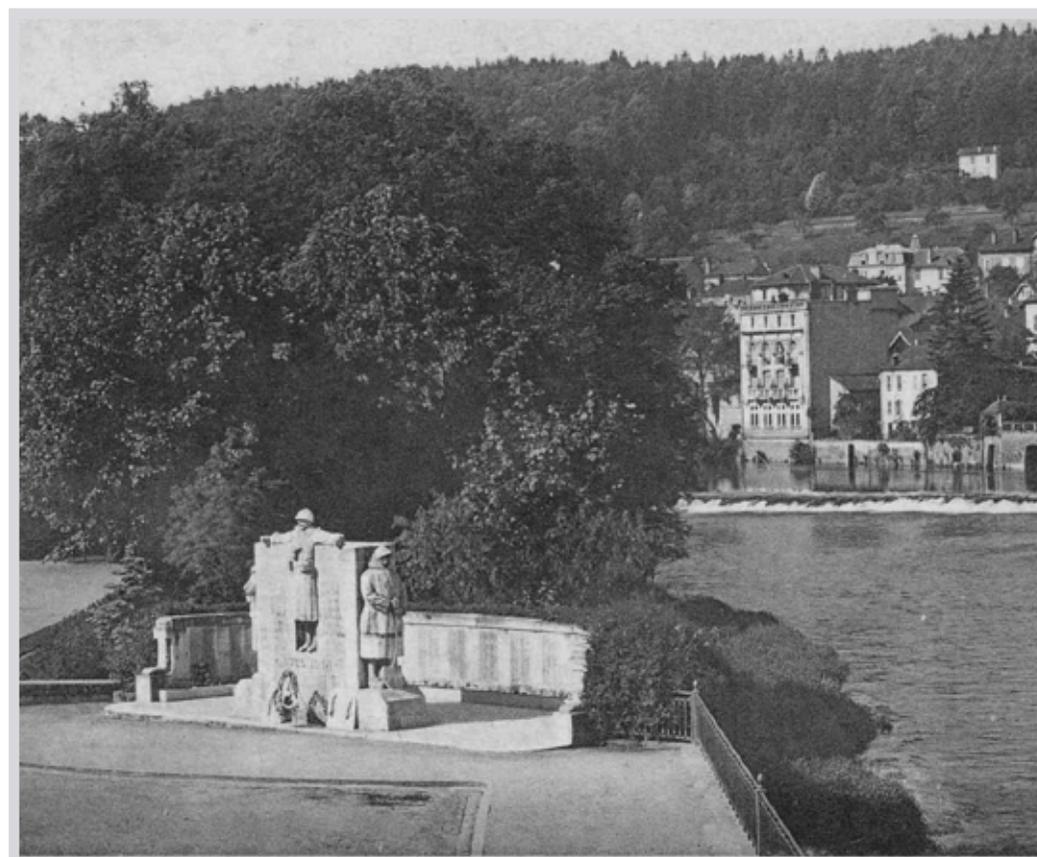
À partir de 1920 et jusqu'à nos jours, les Maires rendent hommage à ces héros anonymes inscrits sur l'ensemble des monuments aux morts situés sur le territoire spinalien le 1^{er} novembre, au 11 novembre, au 8 mai, le 19 mars pour les victimes de la guerre d'Algérie et le 8 juin en l'honneur des morts d'Indochine. Par ailleurs, chaque année, fin mai, la ville est présente au cimetière américain du Québec pour le Memorial Day. En 1946, le Comité du Souvenir Franco-Américain est fondé par la municipalité et placé sous le patronage

de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Madame la Générale PATCH. Son but : conserver le souvenir des soldats américains tombés pour la France et pour Épinal.

Le square des Héros d'Indochine se situe quai de Dogneville. Les stèles rendent hommage aux 381 Vosgiens morts pour la France en Indochine entre 1946 et 1954. Elles sont inaugurées le **7 mai 2014** en présence de Michel HEINRICH. Place Clémenceau, une autre stèle rend hommage aux Vosgiens et aux Harkis morts pour la patrie entre 1954 et 1962 pendant le conflit d'Algérie. L'inauguration a lieu le **27 avril 1991**.



La ville a également eu l'opportunité de recevoir de nombreuses personnalités politiques, sportives ou people.



L'Entrée du Cours et Monument aux Morts

Épinal peut s'enorgueillir d'avoir reçu la visite de personnalités diverses et variées et cela depuis toujours.

L'Hôtel de Ville a toujours accueilli avec une grande fierté les hôtes de passage, qu'il s'agisse d'hommes politiques, d'empereurs ou impératrices, de stars du petit écran ou de sportifs. Dans tous les cas la ferveur des spinaliens reste la même.

À plusieurs occasions, de **1802 à 1805**, Madame BONAPARTE, l'Impératrice, en partance pour une cure thermale à Plombières fait halte à Épinal.

En **1831**, la cité spinalienne voit le passage du roi Louis Philippe ; à cette occasion dix demandes de secours pour des nécessiteux de la ville lui sont présentées par le Maire. Une somme de 400 francs est accordée par le roi à partager entre les demandeurs.

1932 : Le Maréchal PETAIN fait étape à Épinal. Il est reçu avec les honneurs militaires le 23 juillet dans la cour d'honneur de la Préfecture. Il est à nouveau présent dans la cité en **1944**, au lendemain des bombardements sur Épinal.

Pour le 2^{ème} anniversaire de la libération d'Épinal, le général De GAULLE se rend dans la ville meurtrie. Il prononce à cette occasion le **29 septembre 1946** un discours relatif au projet de constitution de la IV^{ème} République, celui-ci restera célèbre sous le nom de : Discours d'Épinal. Le Général y dénonce *la mauvaise constitution proposée au pays* et il souhaite pour la France *les institutions de son salut et son renouveau*. De GAULLE est accueilli avec enthousiasme et même exubérance par les spinaliens : la ville est décorée : drapeaux, bannières ; les commerçants ont placé dans la vitrine de leurs magasins une croix de Lorraine Le docteur THINESSE, maire de la ville, reçoit le Général dans le grand salon de l'Hôtel de Ville et lui remet à cette occasion le diplôme de Bourgeois d'Honneur, titre décerné par la municipalité. Le diplôme, oeuvre d'Henri GUINGOT, est serti dans un écrin en cuir rouge aux Armes d'Épinal, gravé par André JACQUEMIN

De GAULLE reviendra à Épinal en **1961**, il effectue une visite officielle en tant que Président de la V^{ème} République. M. ARGANT est alors

maire de la ville ; c'est l'occasion pour le président d'assister à la reconstruction d'Épinal.

1952 : Vincent AURIOL, Président de la République, accompagné de plusieurs ministres, est en voyage officiel dans les Vosges. Il inaugure à Épinal le groupe scolaire du 149^{ème} RI ; il découvre les ISAI (Immeuble Sans Affectation Individuelle), premier grand ensemble de la ville construit par l'architecte spinalien Jean CROUZILLARD.

Lors de sa visite, une représentation folklorique à laquelle participent tous les personnages des contes et légendes popularisés par les Images d'Épinal, est organisée place des Vosges.

C'est en **1972**, à l'occasion de sa visite en Lorraine, que le Président POMPIDOU s'arrête dans la ville, accueilli par M. ARGANT.

François MITTERRAND se rend à Épinal, en **1981**, pour sa 1^{ère} visite officielle comme chef de l'état. Reçu par M. BLANCK et le conseil municipal, il prononce un discours dans les grands salons de l'Hôtel de Ville. Le cortège présidentiel fera un tour dans Épinal devant une foule impressionnante. F. MITTERRAND rend hommage à cette occasion à Eugène ROSSIGNOL, figure disparue de la Cité, devant l'école maternelle qui porte son nom.

Deux ans plus tard c'est P. MAUROY qui sera de passage dans la ville en tant que 1^{er} Ministre.

Philippe SEGUIN reçoit par 2 fois Jack LANG en **1985** puis **1990**.

Les années 2000 verront s'arrêter dans notre ville : Jean- Pierre RAFFARIN en **2003** ; Nicolas SARKOZY en tant que Président en **2007**. Quelques mois avant la fin de son mandat, en **2017**, François HOLLANDE place sa visite dans les Vosges sur le thème du textile. A l'occasion de sa venue, ce sont les élèves du Lycée hôtelier Saint-Joseph qui assurent le service de table du repas présidentiel à la Préfecture. En **2017** également, Azuz BEGAG est reçu et signe *la Charte pour la Diversité*. Il est alors Ministre chargé de la promotion de l'égalité des chances. Toutes ces dernières personnalités sont accueillies par M. HEINRICH et le conseil municipal, la liste n'est pas exhaustive ...

En **avril 2018**, Emmanuel MACRON fait étape 3 jours dans les Vosges. Il présente son discours sur l'Europe à Épinal.

Épinal bouge, Épinal vit, Épinal aime recevoir et le passage des *people* ou des sportifs de renom est aussi l'occasion de grands rassemblements ou de manifestations festives :

ÉPINAL FÊTE LES STARS DU PETIT ÉCRAN, LES PERSONNALITÉS DU SHOW BIZ ET LES SPORTIFS

Grâce à Marcel DIEUDONNE, figure incontournable de la fête foraine d'Épinal pendant 30 années, de nombreuses célébrités sont invitées et se rendent à la fête de la Saint- Maurice, rendez-vous des spinaliens et des vosgiens.

Raymond POULIDOR et son équipe remontent les allées de la fête, suivis d'une foule dense et joyeuse ; Anne- Marie PEYSSON, animatrice de radio, est aussi présente.

Jean-Claude DROUOT, alias Thierry la Fronde reçoit un accueil extraordinaire.

Marcel DIEUDONNE recevra aussi Bernard HINAULT, champion du monde cycliste.

Marielle GOITSCHHEL arrive à Épinal le **12 octobre 1968**, fière de ses titres olympiques et mondiaux et reçoit l'hommage de la ville et d'André ARGANT.

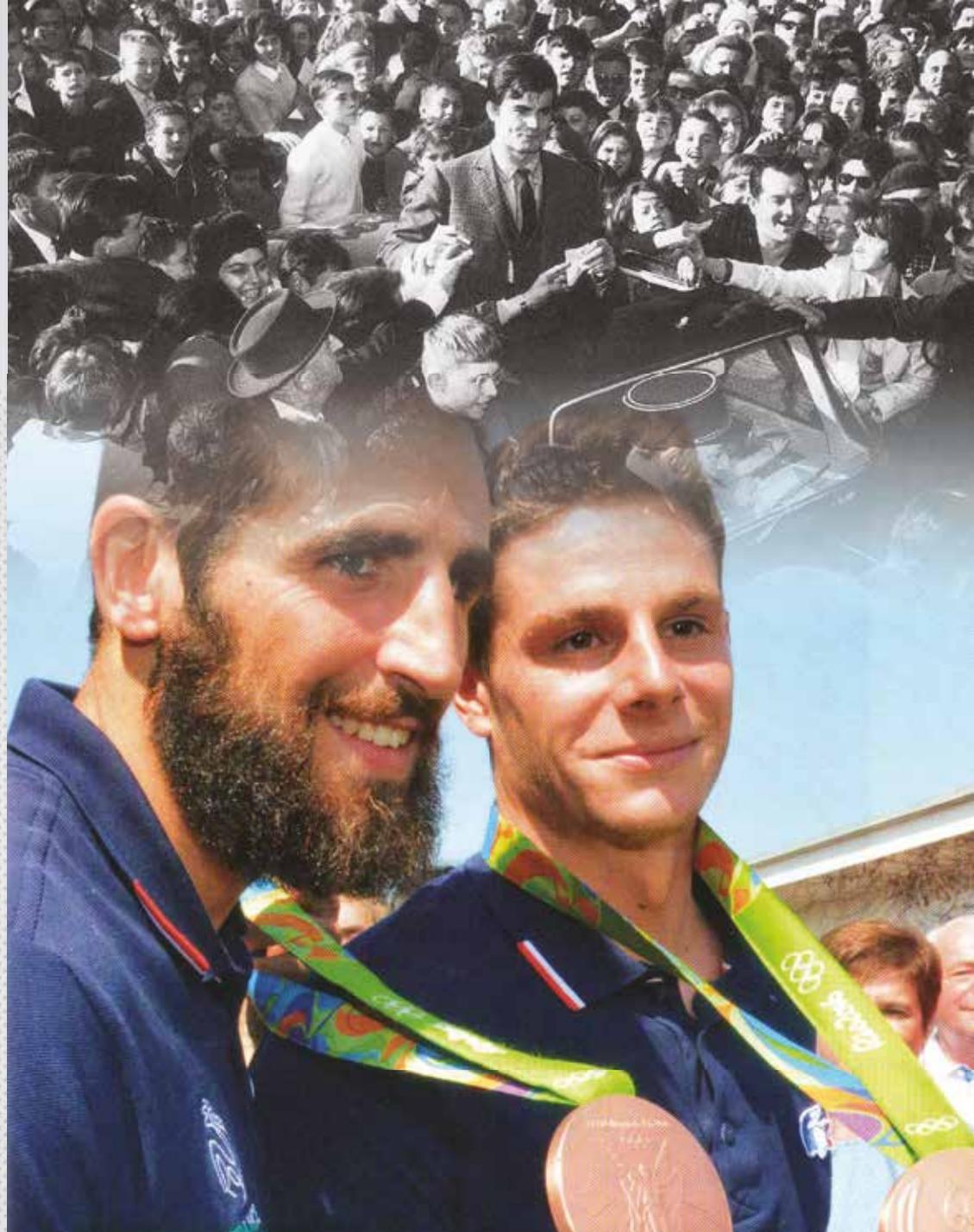
En **1985** et **1990**, Épinal est ville-étape du tour de France. Philippe SEGUIN et un public enthousiaste accueillent les coureurs. 2 jours de festivités ont lieu dans la ville.

Cette année **2018**, Épinal accueillera la 80^{ème} semaine fédérale du cyclotourisme (**5- 12 août**). L'engouement des spinaliens pour le vélo ne faiblit pas.

Lors des jeux d'Intervilles en **1989**, **1990**, et enfin en **1997**, opposée à Briançon, Châteauroux, Vichy et Saint-Dié, Épinal défend haut ses couleurs. Guy LUX, présentateur vedette est reçu en star du petit écran.

Les années **2000** voient nombre de sportifs natifs d'Épinal ou ses environs ramener des médailles à la ville : Matthieu PÉCHÉ et Gauthier KLAUSS, champions des bassins de kayak ramènent le bronze des J.O. de **Rio en 2016**, ils sont champions du monde à **Pau en 2017**. Simon BLAISE, champion du monde de natation handisport, est honoré de la médaille d'or de la ville d'Épinal par Michel HEINRICH en **février 2018**.

Le sport à Épinal est l'affaire de tous !



TOUT AU LONG DE L'ANNÉE À ÉPINAL, SE TIENNENT DES FÊTES ET RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES 8

Entre festivals, concerts ou fêtes traditionnelles, les occasions de se divertir sont nombreuses dans la cité des Images, pour la plus grande joie des Spinaliens.

- À la sortie de l'hiver au moment de la fonte des neiges et du retour du printemps, la fête des **Champs Golots** rassemble autour du bassin éphémère les enfants d'Épinal et leurs embarcations artisanales. C'est en **1922**, que le Maire A. BAUDOUIN fait revivre la vieille coutume et en **1926**, la mairie, en collaboration avec la SDF (Société des Fêtes), organise le premier concours de bateaux. Les embarcations sont réalisées avec des boîtes de fromages et autres matériaux de récupération.
- Comment ne pas évoquer un festival créé en **février 1986** et arrêté en **mai 1998** : Le **Festival Images de la Caricature**. De nombreux illustrateurs, parmi lesquels le professeur CHORON, WOLINSKI, Claire BRETECHER ont participé à ces journées où le dessin de presse

était à l'honneur. Lors des attentats de Charlie Hebdo en **2015**, la ville aura une pensée émue pour CABU et WOLINSKI venus à Épinal lors de ce festival.

- Le **carnaval des enfants**, tradition millénaire, descend dans les rues d'Épinal au mois de mars et suscite l'engouement des enfants pendant que les plus grands s'adonnent avec bonheur aux jeux vidéo lors des **Cybériades**, manifestation créée par le Conseil des Jeunes de la ville.
- Le joli moi de mai est l'occasion de **fêter les mamans** et le Maire remet, à cette occasion, fleurs et médailles aux mères de familles nombreuses.
- Durant ce mois de mai, se tient le festival des littératures de l'imaginaire. Ce rendez-vous des **Imaginales**, né en **2002**, investit le parc du Cours pendant 4 jours et au détour d'une tente ou d'un massif vous croiserez peut-être des illustrateurs mais aussi des vikings, des chevaliers ou autres personnages fantastiques.
- En juin, avait lieu le **Festival des Images** : c'est François Blaudez, qui eut l'idée de faire un festival en l'honneur de la vieille tradition des imagiers populaires de la Cité. Le projet fut en fait, réalisé pour la première fois avant la dernière guerre, et repris en 1953 pour célébrer le millénaire de la fondation de la ville et le 9^{ème} centenaire de l'érection

de la Basilique Saint-Maurice. En 1954, le festival fut organisé autour de l'épopée impériale popularisée chez Pellerin par le graveur Georgin ainsi qu'autour de musiques impériales. En 1961, le Festival devenu **Festival International de l'Image** est doté d'une Coupe de l'Europe de Montages Sonorisés. La dernière édition date de 1964.



- Comme un avant-goût de vacances d'été, le mois de juin est l'occasion de 2 rendez-vous festifs : **Rues et Cie** déferle sur la ville depuis **1984**, date de sa création par la Compagnie HOUDART qui se nommait à l'époque : **Festival du Colportage**. Depuis **1990**, il est organisé par la ville et a été rebaptisé. Sa mascotte, le chien blanc et noir dessiné par Joss est en vedette chaque année sur l'affiche du festival. 3 jours de folie urbaine où le cœur d'Épinal vibre au son des parades, spectacles de rue, des danses contemporaines, mimes et jonglage....

spectacles in et off, tous gratuits, humour, poésie et émotion sont offerts par des artistes venus de l'étranger et de toute la France.

La **Fête des Images**, elle, depuis **2016**, est l'occasion d'un gigantesque son et lumière sur les bords de la Moselle et la place des Vosges ; les spectateurs sont conquis et la ville conforte à cette occasion sa notoriété de Cité des Images.

Tout l'été, Épinal bouge, danse, fait de la musique...le **14 juillet**, après la retraite aux flambeaux, le concert et les feux d'artifice tirés du pont Sadi Carnot, un bal populaire entraîne les spinaliens Place des Vosges jusque tard dans la nuit. Le programme des réjouissances est toujours attendu et déjà, au début du XX^{ème} siècle, le Maire E. STEIN proposait un programme de festivités diverses et variées.

- Lancé par la municipalité en **2002**, **Épinal bouge l'été** propose des spectacles musicaux tous les vendredis soirs sur la Place des Vosges qui est, plus que jamais, le cœur de la ville. Concerts de plein air qui conquièrent un public enthousiaste. Les mercredis, au Château d'Épinal, des spectacles et animations sont proposés aux familles et jeunes enfants.
- L'été s'éloigne, voici l'automne, la rentrée des classes et la traditionnelle **fête de la Saint-Maurice**. Fête

foraine, haute en couleurs, installée pour 3 semaines Place du Champ de Mars, au centre de la ville : c'est le rendez-vous des petits et grands enfants. Le Maire d'Épinal, son équipe municipale, et la délégation des forains se retrouvent le 1^{er} samedi pour l'inauguration et la parade. Dans un parfum enveloppant de gaufres, barbes à papa et oublis, le mythique *Himalaya* a fêté en 2017, ses 70 ans de présence à Épinal : c'est le doyen des manèges, toujours installé à la même place depuis 1947 ! Un feu d'artifice, tiré depuis le pont Patch, clôtura la fête foraine le dernier mercredi.

- À peine la fête démontée, place aux **Larmes du rire**, rencontres théâtrales burlesques. Épinal fêtera cette année la 35^{ème} édition de ce rendez-vous où l'humour se mêle à la dérision. Ces rencontres théâtrales décalées ont depuis longtemps fidélisé un public averti.

- La ville se prépare doucement à entrer dans l'hiver, novembre est là. Décembre, le mois préféré des enfants et des petits spinaliens. Le patron de la Lorraine est fêté comme il se doit dans la cité des images. Visite dans les écoles maternelles de **Saint-Nicolas** et Père Fouettard et distribution de friandises, cortège grandiose dans les rues. Devant l'Hôtel de Ville, le Maire remet à Saint-Nicolas les clefs de la ville et le cortège se met en route, applaudi par les habi-

tants qui ont souvent bravé le froid mais ne manqueraient sous aucun prétexte le défilé, le discours de l'évêque de Myre et les feux d'artifice.

- La façade de l'Hôtel de Ville brille. De 2004 à 2016, ses fenêtres sont parées d'un **calendrier de l'Avent géant**, dont une nouvelle image est dévoilée chaque jour. Delphine AUBRY, Olivier ROMAC ou CLAIR ARTHUR, initiateur du projet en 2004 ... qu'ils soient dessinateurs, illustrateurs ou imagiers, ont tour à tour réalisé ces calendriers. En décembre 2016, en hommage à Jean-Paul MARCHAL, récemment disparu, les fenêtres de l'Hôtel de Ville dévoilent à nouveau les 24 images réalisées en 2013 par l'artiste. La Place des Vosges, où se dresse un sapin de Noël majestueux et naturel, accueille un marché de Saint-Nicolas traditionnel, les rues sont décorées de guirlandes scintillantes, la Moselle est parée de lumières. Plus que jamais, Épinal finit l'année en fête et en beauté.

Et dès l'année suivante la ville déroulera à nouveau son programme de festivités et manifestations diverses.



L'HÔ
TEL
DE VILLE